

## MUSÉE DES BEAUX-ARTS

## Contre toute logique

A propos du photomontage de la page Débats du 9 juin 2008:

En découvrant ce photomontage, je ne croyais pas bien voir: l'espace vert ouvert sur le lac y est environ deux fois plus grand qu'actuellement, sans l'affreux bloc de béton du futur musée?

Entre-temps, le photomontage des adversaires de cette énormité en béton a également été publié. Et si cela prouve quelque chose, c'est qu'on peut tout prouver et son contraire par ces photomontages.

Personnellement, je suis plus prêt à faire confiance aux adversaires qui se sont tenus aux dimensions des gabarits.

En attendant, je me suis demandé où les pourfendeurs du projet ont trouvé l'énorme espace vert apparaissant sur leur montage. Et je viens d'apprendre qu'il provient du parking actuel. Que les automobilistes, habitués à aller faire trempette à la piscine de Bellerive soient avertis: si ce musée est effectivement construit là, au bord de l'eau, ils feraient bien de chercher une autre piscine s'ils désirent aller faire trempette en été avec leur voiture dans les années à venir!

Nombre de projets sont lancés ces temps-ci à Lausanne sous la dénomination de «Métamorphoses», il serait plus judicieux – ici aussi – de parler plutôt de «Mutilations»: on détruit à peu près le dernier espace ouvert sur le lac par un énorme bloc en béton comme on veut détruire un espace de sport et de loisir idéalement situé à la Blécherette et les



Le Musée des beaux-arts projeté à Bellerive, photomontage du projet officiel.

jardins familiaux au sud de la ville notamment. Et la liste peut être prolongée indéfiniment.

La plupart du temps, tout cela va contre toute logique écologique et on se pose des questions vu que les instigateurs se situent politiquement dans les camps vert et/ou rose vert.

Peter Wälti,  
Lausanne

## Non à l'église seule au milieu du village!

Un groupe hétéroclite et bizarrement constitué ne peut pas pour autant être qualifié d'irresponsable et s'il est vrai que tous ses membres ne défendent pas leur point de vue avec les mêmes arguments, ils n'en sont pas pour autant de mauvaise foi.

Question de goût, on peut critiquer l'esthétique du projet de Bellerive comme celle du Palais de Rumine. On peut mettre en concurrence «un bloc de béton» contre le «bâtiment le plus laid et le plus mal

fichu de Suisse» comme le juge un lecteur de *24 heures* (il n'est de toute manière pas envisagé de démolir le Palais de Rumine!). Cependant, nombreux sont les contestataires qui ne se réfèrent pas à l'esthétique du projet mais affirment avec raison que le déplacement du musée à la périphérie est nuisible socialement, économiquement, culturellement et écologiquement au centre-ville qui – le dimanche surtout – risque de n'être bientôt plus qu'une friche urbaine abandonnée aux dealers et autres traîne-savates.

Frank Böttger,  
La Sarraz

## Des nus capitalistes à Bellerive?

Qu'il faille gravir une colline escarpée à Moudon pour découvrir les monuments du réalisme agraire brossés par le Vaudois Eugène Burnand ou qu'il faille organiser une course d'école dans un domaine de l'Etat au-dessus de Bex pour faire admirer aux

élèves la sculpture contemporaine ne dérange personne. Bellerive en revanche est loin et difficile d'accès.

Bien avant Mme Lyon, un magistrat avait compris où l'on expose des nus. A l'heure du Front popu, ce syndic visionnaire avait créé à Bellerive le premier bain public populaire. Voisin des chantiers de la Segrave et de la CGN et à l'occasion du cirque et du Luna Park, ce chef-d'œuvre de béton symbolise le réalisme socialiste. Le nouveau musée et ses nus décadents dénatureraient cette conquête prolétaire en privant les bronzés de la vue sur le fond du lac. Pour la préserver, les référendaires ont trouvé en Franz Weber un expert.

Créer un nouveau Bourg en implantant entre le Palais de Rumine et le Café Vaudois le bâtiment prévu à Bellerive prend trop de place. Enfermer les tableaux des riches à proximité des banques et des boîtes de nuit dans l'espace d'un ancien cinéma qui même agrandi restera étriqué répond mieux à la lutte

des classes. Dans une toile de Burnand, les touristes privés de la vue sur le lac pourraient néanmoins apercevoir l'horizon s'il n'était pas masqué par une vache qui leur tourne le dos.

Jean-Jacques Meyer,  
Lausanne

## VACCIN ANTICANCER

## Utile ou rentable?

Fin 2007, les autorités sanitaires suisses ont proposé que toutes les adolescentes soient immunisées avec un nouveau vaccin dit «contre le cancer du col de l'utérus». Des milliers de jeunes Vaudoises pourront se faire vacciner dès la rentrée gratuitement, avec nos impôts, une très bonne affaire pour le laboratoire.

Dans les pays industrialisés, la fréquence du cancer du col de l'utérus a nettement baissé ces dernières décennies. Ce progrès est dû à l'amélioration de l'hygiène et aux mesures de dépistage, non au vaccin. Dans plus de 90% des cas, ces infections passent inaperçues et guérissent spontanément, y compris pour les souches concernées par ce cancer. (...)

Dans plusieurs pays, des médecins demandent un moratoire, estimant prématuré de généraliser un vaccin dont l'utilité est loin d'être démontrée mais dont les effets secondaires sont certains.

Un des effets pervers du message tend à dire aux adolescentes: «Vous êtes vaccinées, donc protégées.» Il va à l'encontre de toute la prévention mise en place, depuis l'émergence du sida, face aux maladies sexuellement transmissibles. L'usage du préservatif

reste le meilleur moyen de se protéger contre toute maladie sexuellement transmissible, dont les virus HPV font partie. Patrick Schifferling,  
Orbe

## LAUSANNE

## Musée en ville, marginaux à Bellerive?

La marquise de la Riponne n'abritera pas les marginaux. Et si l'on installait le futur musée en ville et une maison de paille à Bellerive pour les indésirables du centre-ville? Comme au Moyen Age, où l'on isolait les lépreux à la Maladière.

En fait, ces gens sont les victimes du système. Un système où les partis de gauche ne sont plus des partis ouvriers qui défendent les travailleurs, mais des partis d'intellectuels qui n'ont à la bouche que les droits, les devoirs étant pour les patrons. Depuis soixante ans, les dirigeants de la gauche et des syndicats réclament haut et fort la juste compensation du renchérissement, qui donne toujours plus aux gros revenus et moins aux petits. Où est la justice?

Les partis de droite soutiennent les fabricants de chômeurs qui licencient par centaines, par milliers pour faire plus de bénéfiques. Il y a toujours moins d'argent pour le monde du travail et toujours plus pour les actionnaires des entreprises cotées en Bourse. Il en sera ainsi aussi longtemps que l'on devra subir un système injuste et politiquement incorrect.

Paul Goumaz,  
Lausanne